



L'OBSERVATOIRE DU SAHARA ET DU SAHEL A LA COP 21

Une institution africaine pour le renforcement de la résilience face à l'incertitude

Tunis, 20 novembre 2015 – L'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS) est une organisation intergouvernementale à caractère scientifique et technique et à vocation africaine, basée à Tunis, et qui compte parmi ses membres vingt-deux pays de l'Afrique et cinq pays du Nord¹.

La région sahélo-saharienne, où se situe l'action de l'OSS, abrite de nombreux pays arides dont la plupart des pays les moins avancés (PMA) du continent africain. Les impacts du changement climatique, qui sont déjà ressentis par ces pays (sécheresses récurrentes et prolongées, recrudescence des phénomènes climatiques extrêmes), sont susceptibles de s'aggraver si la hausse de la température globale moyenne dépasse le seuil critique de 2°C. Cela aurait des conséquences désastreuses pour ces pays, qui ont contribué le moins aux émissions de gaz à effets de serre (GES) dans l'atmosphère et dont les capacités d'adaptation sont inférieures à celles d'autres pays.

Ces pays sont aussi confrontés à des risques considérables de «chocs environnementaux» (dégradation des terres arables, stress sur la ressource en eau) qui ébranleront à terme leurs écosystèmes et leurs économies si des mesures concrètes ne sont pas rapidement prises.

La lutte contre le changement climatique et l'adaptation à ses impacts constituent une opportunité pour de nouvelles approches de développement telle que la transition vers l'économie verte et aussi de nouveaux modes de gestion durables des ressources naturelles. Ces approches contribueront à la fois à améliorer les moyens de subsistance des communautés, à limiter les émissions de GES dans l'atmosphère et à augmenter la séquestration de carbone dans les écosystèmes.

Les questions de la résilience et de l'adaptation des populations et des écosystèmes, sont vitales pour les populations très vulnérables de la zone d'action de l'OSS, et représentent un enjeu de taille pour la stabilité et la paix au Sahel et en Afrique du Nord.

Travaillant conjointement sur la gestion durable de terres et des eaux souterraines, l'OSS déploie, depuis plus de vingt ans et avec le soutien de ses pays membres, une panoplie d'activités à l'échelle

¹ Algérie, Burkina Faso, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Djibouti, Egypte, Erythrée, Ethiopie, Gambie, Guinée Bissau, Kenya, Libye, Mali, Mauritanie, Maroc, Niger, Ouganda, Sénégal, Somalie, Soudan, Tchad, Tunisie - Allemagne, Canada, France, Italie, Suisse

régionale permettant aux acteurs nationaux de mieux faire face aux changements climatiques qui affectent la région. Il s'agit notamment :

- de l'amélioration des connaissances sur les écosystèmes sahéliens et sahariens
- du renforcement de la surveillance environnementale permettant le suivi des milieux et des phénomènes qui les affectent
- de la production d'outils de gestion des ressources naturelles
- de la définition d'outils d'aide à la décision à destination des décideurs publics et privés
- du renforcement des capacités des institutions nationales et de populations
- de la diffusion et de la valorisation des bonnes pratiques existantes et de l'expertise africaine

L'accréditation en 2014 de l'OSS en tant qu'Institution de Mise en Œuvre Régionale pour le Fonds pour l'Adaptation, lui permet d'inscrire son action dans la mobilisation de la finance climatique au profit de ses pays membres qui, jusqu'à présent, n'en ont que peu bénéficié. Actuellement, l'OSS prépare son accréditation par le Fonds vert, mécanisme créé afin de faciliter l'accès des pays en développement à la finance climatique pour l'adaptation et le développement sobre en carbone.

L'OSS se positionne enfin auprès de ses pays membres pour les appuyer dans la mise en œuvre et le suivi de leurs engagements conformément aux conventions de Rio comme les Contributions Nationales Climat (INDCs), la Neutralité de dégradation des Terres (LDN) et les objectifs d'Aichi pour la biodiversité.

Sa participation à la COP 21 de la CCNUCC à Paris contribuera aux débats sur le futur régime global de lutte contre les changements climatiques.

Dans l'ensemble de ses interventions, l'OSS mettra l'accent sur l'impératif de renforcer la résilience des populations africaines, d'améliorer la connaissance sur les ressources en eau et en terres, et de mobiliser les financements suffisants et appropriés pour donner aux pays les moyens de lutter contre les changements climatiques tout en favorisant un développement durable.

Activités de l'OSS à la COP21

Une délégation de l'OSS sera présente durant la COP21 et organisera quatre ateliers parallèles sur :

- Le programme Economie Verte en Afrique - EVA et les enjeux dans la région (1^{er} décembre, Espace Francophonie, 15h00-16h30)
- Les eaux souterraines au Sahara et Sahel, une ressource importante dans l'adaptation au changement climatique (2 décembre, espace Société civile, 11h00 -13h00)
- Les défis et les opportunités dans la région du Sahara et Sahel face au changement climatique (4 décembre, Zone bleue, 15h00 - 16h30)
- L'initiative de la Grande Muraille Verte pour une région du Sahara et du Sahel résiliente au climat (8 décembre (à confirmer) au Pavillon Africain)

Si vous souhaitez prendre contact avec les membres de notre délégation à Paris, merci de nous écrire à l'adresse [oss-cop21@oss.org.tn] ou de visiter nos kiosques d'information à la zone bleue et à l'espace Société civile.

Plus d'informations sur la participation de l'OSS à la COP21, visiter:

www.oss-online.org/fr/actualites/oss-cop21-unfccc